

# Le centenaire

C'était un arbre centenaire  
Qui ne comptait plus les années :  
Il disait : " A quoi bon s'en faire,  
Je suis mûr pour la cheminée !  
Des feuilles, j'en ai bien trop lu,  
Que pourrais-je savoir de plus,  
Si je passe un printemps encore  
Après des autres sycomores ? "

Alors il a laissé le froid  
Engourdir lentement ses veines  
Et mettre à vif toutes ses peines  
Et clouer ses branches en croix ;  
Heureux d'aimer, mais las de vivre,  
Pour la toute dernière fois  
Il a fleuri dans le grand bois  
Des milliers de perles de givre.

**Louis DELORME**



# Le centenaire

C'était un arbre centenaire  
Qui ne comptait plus les années :  
Il disait : " A quoi bon s'en faire,  
Je suis mûr pour la cheminée !  
Des feuilles, j'en ai bien trop lu,  
Que pourrais-je savoir de plus,  
Si je passe un printemps encore  
Après des autres sycomores ? "

Alors il a laissé le froid  
Engourdir lentement ses veines  
Et mettre à vif toutes ses peines  
Et clouer ses branches en croix ;  
Heureux d'aimer, mais las de vivre,  
Pour la toute dernière fois  
Il a fleuri dans le grand bois  
Des milliers de perles de givre.

**Louis DELORME**

